

**RIO BRAVO (1959) États-Unis de HOWARD HAWKS**  
**avec John Wayne, Dean Martin, Angie Dickinson, Ricky Nelson,**  
**Walter Brennan, Ward Bond, Estelita Rodriguez, Claude Akins, John**  
**Russell**  
**Pedro Gonzalez.**  
**scénario : Jules Furthman et Leigh Brackett**  
**images : Russell Harlan**  
**musique : Dimitri Tiomkin**

Le plus beau western de l'histoire du cinéma est signé Howard Hawks.

Dans la ville de Rio Bravo au Texas, le sheriff T. Chance (John Wayne dans l'un de ses rôles majeurs avec "Hatari" qui suivra) est secondé par deux assistants, l'un alcoolique et l'autre estropié, et tente de faire face à des agresseurs particulièrement menaçants, un groupe de riches fermiers qui font leur propre loi dans la région pour garder leurs prérogatives.

Le sheriff arrête le frère de l'homme le plus puissant de la région pour meurtre. Cette arrestation provoque l'arrivée de tueurs à gages pour le délivrer de prison à tout prix.

Orchestré par la très belle chanson " le deguello" - *la chanson du coupe gorge* en mexicain - l'action du film évolue sur un registre tragi-comique exceptionnel dont Hawks a le secret. Les personnages principaux y sont typés de prodigieuse manière :

Pour Dude (Dean Martin ; son plus beau rôle) le présent c'est le temps de la lutte dans la rue et sur lui-même, son combat contre son alcoolisme, pour Colorado (Ricky Nelson le chanteur, son premier rôle) la fin des illusions et la confrontation avec le réel, pour Stumpy (admirable Walter Brennan), l'affirmation désespérée de soi-même et, pour la belle Daisy (sublime Angie Dickinson) qui se compromet aux cartes truquées, il est temps de poser ses valises.

Ces personnages entourent le shérif Chance et se définissent par rapport à lui qui se trouve dans le temps de l'action. Chance est le héros tragique de Hawks qui observe ses compagnons avec bienveillance tout en assumant les échecs et les défaillances. Mais, comme lui, son entourage sera amené à être confronté inéluctablement avec le réel et à lutter pour se dégager de l'étau qui se resserre sur eux ; cette lutte très hawksienne sera leur examen de passage.

Monument du western classique, Hawks avec ce film aboutit à son écriture cinématographique la plus parfaite. Tous ses personnages dessinés d'une plume trempée dans la chaleur humaine y sont profondément attachants. C'est aussi la célébration pour cet homme dont la vie fut confrontée à la vitesse, aux risques intrépides d'une époque où "*les hommes étaient des hommes*", une ode à l'amitié, à cette union et ce courage qui permet de répondre au présent dans l'adversité.

Le cinéma de Howard Hawks serait-il faisable aujourd'hui, je n'en suis pas sûr.